

Thierry Daguin

The background of the cover is an abstract, textured composition of various shades of blue and black. It features a dense, overlapping pattern of what appears to be stylized leaves or branches, creating a sense of depth and movement. The colors range from deep navy blue to lighter, almost white highlights, giving it a painterly or marbled appearance. The overall effect is both serene and complex.

*Les Vues
traaversantes*

Thierry Daguin

Les Vues traversantes

© Thierry Daguin, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6292-4

Couverture : AUDIERNE 2024 par Gwenaëlle MAGADUR – collection personnelle Thierry DAGUIN

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface

Il convient de rappeler ici que la Poésie, c'est avant tout des mots. Laissons-les s'écrire au hasard de notre inspiration, et par surprise, ils s'associeront entre eux, avec leur propre logique, leur musique, leur rythme, et l'ensemble acquerra en quelques lignes une cohérence insoupçonnée, dont émergera imparablement une vision singulière.

Certains de ces poèmes relèvent de la seule contemplation, ou décrivent les ressorts d'une conscience extra naturelle, d'autres appartiennent à ce qu'on pourrait appeler « une poésie cinétique ».

« Les Vues Traversantes » raconte de multiples expériences sensorielles, comme autant de chemins entre l'inconscient et le réel, dans un mouvement qui ne se détache à aucun moment de ce que le regard voit, comme s'il parcourrait de façon linéaire et continu, tous les horizons qui s'offrent à lui.

Thierry DAGUIN

Le regard des mots

Soleil

À qui appartiens-tu, ma vie,
Émerveillée des lueurs
De ces constellations,
Sans ombre ni absence

Lente et douce errance
À la souple excentricité,
Inhérence autour de Toi, ellipse
Réglée par l'algorithme des dieux

La révérente onction,
Je suis courtisan et m'y oblige,
Car en toi, je ne reconnais
Qu'un seul Roi !

Oh si grand cet Amour,
J'en arborerai un signe, ma réponse,
Cette médaille qui ne brille
Que lorsque s'y porte ton regard !

La nuit, l'aube, le jour,
Et puis le soir encore,
Me font, moi, petite étoile, tourner
Autour de ce Soleil.

Horizon

La main se tenait verticale
Et de ses longs doigts
Caressait les épis dorés
Avant que juillet ne
Les moissonne pour l'éternité.

Oh mon Horizon, ma joie !
Couchant et Aube enlacés,
Quel plus bel embrasement
Que celui de ces deux amants
Dans le lit de l'été !

Voilà, je tourne le dos
Au passé, je l'oublie,
Non ! Plutôt j'abandonne
À sa sèbile ridée
Quelques pièces de mémoire.

Je vais aller me baigner
Dans une mer chaude
Que des reflets ensoleillés
Porteront à la résolution de mes vœux.
Au diable *les circonstances de l'infini* !

TD-SDGL-2022

Le Mot

Il me souvient des jours longs,
Jours de mai et d'encre,
Tendant d'écrire
Une première lettre
Sur des feuillets vierges !

Aux émois de juin
Je piquais à ma plume
La sève qui montait,
Mais elle sécha, noire,
Sans imprégner le papier !

Plus tard en automne,
Combien ai-je espéré
Que ces jours sans mots
Laissent à la nuit tous ceux
Qui nous auront manqué.

Mais vint un hiver inutile
Puis chaque saison pareille.
Un temps imparfait
Charriait ses mensonges
Années après années.

Ce soir la nuit
Vient plus tôt
Obscurcir le chemin.

Aucun mot, aucune phrase
Ne peuple ma raison !

Alors de ce livre impossible
Je me paie en reste
D'un seul et dernier privilège :
En caresser les pages,
Puis... les chiffonner !

TD-SDGL-2022

Lexique

Ennui en prose :

Tranquille havre
Du temps perdu,
Rivage assoupi
D'une mer indolente,
Qu'aucune lune ni vent
N'agite de marée.

Désœuvrement également :

Ici nulle dune n'est fleurie,
Alors le jardinier,
Lassé d'un horizon certain,
S'endort et abandonne
À l'écume et au sel
Les plis d'une plage incolore.

Diversión en peu de mots :

La main jette le sable
Et défie le vent
Pour qu'il se lève,
En joue, tourbillonne
Et le disperse par malice

Imprévu en moins qu'il n'en faut :